

## LE JOUR DES MORTS

(Pour la Semaine religieuse.)

Une prière et une bénédiction à chaque cercueil ce n'est pas assez pour l'Eglise ; son souvenir se porte sur la famille entière des trépassés, depuis Adam jusqu'à nous, et elle veut, en faveur de cette vaste communauté des morts, un jour dans l'année, consacré au sacrifice et à l'expiation. Ce jour nous l'appelons *le jour des morts*, jour des grandes relations entre la société des défunts et la société des vivants, jour de supplications, et rempli d'une solennité qui va droit au cœur.

Il y en a peut-être qui, sceptiques à l'égard du mystère de la naissance et de la résurrection du Sauveur, sont assez forts pour rester froids aux solennités de Noël et de Pâques, mais ils sont bien forcés de faiblir devant la *fête des morts* parce qu'il leur faut bien croire à la mort de leur mère, de leur père, ou de leurs enfants. Aussi, dans leur cœur, ils avouent, que la religion, parfois, a de grandes pensées.

Oui, la religion a de grandes pensées ; elle a de grandes pensées toujours, parce qu'elle possède la vérité sur l'homme et ses destinées, parce qu'elle sait le toucher, lui donner l'espérance et incliner son front dans la prière.

A la *fête de tous les saints*, qui précède immédiatement la *fête des morts*, l'Eglise nous parle, avec éloquence, de la félicité de ceux qui, jusqu'ici, ont été reçus dans le sein de Dieu ; elle proclame leur bonheur et exalte leur gloire ; alors notre pensée se porte sur ceux qui nous ont quittés, et notre cœur est aussitôt pris d'un désir ardent de les voir partager au plus tôt, la joie des élus. On voit par là comment la *fête de tous les saints* et la *fête des morts* sont deux solennités sœurs, inséparables, s'appelant l'une l'autre et se complétant. Sans la Toussaint le jour des morts ne serait qu'un jour de terreur et d'épouvante. Nous ne verrions que cercueils, corruption, vers et pourriture : tout serait lugubre. Mais auprès de la *Fête de tous les saints*, le jour des morts est éclairé par un reflet du ciel ; la foi et l'espérance descendent des cieux, viennent faire entendre à notre cœur des paroles de résurrection, et, en face de la résurrection, les tombes sont impuissantes à ins-